

Monsieur le Maréchal!

KORGANOFF = KORGANOW

C'est avec raison que Korganaff a
annoncé à votre Excellence qu'il n'avait
aucune communication avec les fesseurs de
faux Documents, jusqu'à présent personne
ne l'a encore dénoncé. Le saint Dantky
Korganaff portait les mêmes jumelles, ainsi
qu'un Baratoff ^{BARATOFF = FSI BARATOW} sur les yeux voulait
tout le machination de cette affaire,
on a découvert tous les cachets des
différents Princes de la Géorgie supérieurs
mais bien grand pas en certains
armées Tamara Shamburthy le même
pas le quel Leant a fait guilloché votre
Livre et votre épée. — Cet armée

qui s'est fait prince de la propre
fabrique, à cause de tous les
révolutions qu'il nous fera mériter
bien vite et affreusement —.

pour ce qui est de la question que
vous m'adressiez touchant le Pape,
comme il se fait que l'on veut
à nommer Pergamuff en voulant
l'inculquer à la Suisse, c'est arrivé à
ce point que les simples raisons de la
légitimité de son gouvernement, qui avaient
très souvent été données, ne sont
plus dans la suite, et qui se glissent
à reprendre de nouvelles sans aucun fondement
et dont l'acte excellent a été plus
d'une fois terminé et mis au repos —

Toutes mes dispositions pour l'expédition
en Ossétie sont faites, j'attends que le
Général D. P. R. Rumpff pour la mettre
en exécution, sitôt que nous l'aurons
prévu j'en manœuvrerai pas d'ailleurs
le Ministère pour un rapport officiel
D. nous en faire connaître tous les
détails. ————— PANKRATIEW

Le Général Pankratiew a quitté le
5 Du Courant Escrevains, l'expédition
D. nous éprouve quelques difficultés,
à cause D. la grande quantité d'émigrés
trav qui se font journellement, et
Du peu de moyen D. transport qui
Le pays nous fournit, j'ai ordonné
toutes les dispositions que j'ai vues
nécessaires (dans un cas pareil, et
j'espère parvenir les bords de la Dniepr).

alternative au il, pourrait se trouver,
si on les abandonnait à la merci des
Tures
qui ne manqueraient pas d. les traiter
en véritable bête. —

Panbratoff annonce encore comme si
les Russes, avait l'intention d. rompre
leur bonne intelligence avec les Tures,
et qu'il n'attendait que le moment
de d. partir d. nos troupes pour profiter
d. cet instant et faire une invasion
dans le Pachtik? j'en suis sûr
quel point cette nouvelle peut venir
d. fonderies, De reste aucune nouvelle
d. ce genre ne vient parvenue d. personne
et Dolgorouky qui ne fait part de
la mort du Colonel MacDonnell, ne fait
aucune mention d. la mort de ce chef
de la suite. —

no 1192.

Cher Monsieur le Maréchal, tous ce
que nous avons de nous en Gifts.
Madame la Comtesse ainsi que tous
nos enfants se portent bien, le
Santé ne bouge pas, et restons
encore longtemps in statu quo. les accidents
de poitrine diminuent et j'espère que bientôt
nous en serons entièrement libérés.

Je prend la liberté de rappeler au
Général D. votre Excellence le portrait
de la présente comme un vieux Vétéran
de notre Régiment ^{NIKOLAI} ^{PAWLOWITSCH} Wakow Tabakow
^{STRUKOW} Empereur. attaché intimement à une
famille, et possédant un caractère
d'une probité rare il a tous les droits
à une reconnaissance, s'il peut nous
être utile à quelques Amis pendant

Quels se peut à Peterbourg, il se
fera un véritable kamand d'écarter
des ardes. — J'aurai des bagges qui
partiront pour Tiflis vers les premiers
jours du mois d'août, si nous n'avons
envoyé des vins ou quelques provisions
sans si nous n'avons ordonné de les jeter
si ceux qui seront employés pour nous

J'ai l'honneur d'être avec le plus
persuadé respect et le plus haute
Recommandation.

Respectueux le Maréchal

Le Maréchal de France et de la République

Tiflis le 18. Juin
1830

Théodore de Schtuff

1195.
7
Messieurs le Maréchal! —

Je viens de recevoir de la part du
Prince ^{Dolgorsky} Dolgorouky des nouvelles très inquié-
tantes sur l'état sanitaire de la Perse,
d'une des lettres de Notre Maréchal, ainsi
que les posts se sont manifestés dans
la ville de Tauris. Le Whit Sultan
d'ait avant quitté la ville avec son
harem, et toute la cour a suivi son
exemple; le Prince Dolgorouky lui-
même comptait se retirer dans les monta-
gnes. Les conséquences de ces événements
malheureux, j'ai donné les ordres les plus
sévères sur toute notre frontière, j'ai pris
les mesures de précaution les plus nécessaires
pour nous préserver de ce nouveau

fléau, dont nous nous en j'engage à
faut garantir la Géorgie, et que nous
trouverons de préserver encore par tous les
moyens possibles. —

J'ai reçu récemment le Maréchal nos
ordres concernant l'organisation de nouvelles
troupes de gendarmes, tant à Khuthinograd
qu'à ^{Egorik} Egorik. Ce tout sera punctuellement
exécuté; — mais comme j'ai pris connaissance
la cause particulière qui peut avoir provoqué
ce nouvel ordre de chose à l'égard
des personnes venant de la Géorgie, j'ai
crû de mon devoir pour amener la
santé, de vous faire connaître succinctement
la cause de l'état de cette affaire et la
quelque j'ai pu la liberté de joindre les
pièces officielles qui en font foi. —

Plusieurs personnes en partant de Tiflis
desirent la liberté d'un séjour en France

Dans les quarantaines, et étant formellement
persuadé que si y sans Monsieur de Muréchet,
si y mais, ne lui procureront aucun
maux. Je pensais de sans crainte à un
ordre de chanc' établi par la loi, s'adressant
au Gouvernement civil, qui d'après
un ordre verbal donné à la quarantaine
d'Artois les fit délivrer par le
Commissaire un certificat en vertu du
quel il y était mentionné qu'ils avaient
subit une quarantaine justificative
de 21. jours, ce qui les débarrassait de
tout obstacle pour la continuation de
leur voyage. — Sept familles dont j'
 joins les noms ci la présente en passant
la barrière de Montélimar avec des
documents pareils. — Et ce n'est qu'ainsi,
que le Commissaire qui en voyant
la multiplicité des certificats, augmentés

De jant en jant, et craignant avec raison
une trop juste responsabilité pour la
personne à fait parties le tout à une
Commission. ... Regardant au même instant
fait secret et arbitraire, j'ai cru de
mon devoir de faire connaître à votre
excellence la réalité du fait, en cas que
les nations qui peuvent nous être voisines
ne soient pas informées que c'est
l'homme de nous en faire.

Plus me plaigne d'une démarche aussi
peu conséquente de la part du gouvernement civil,
je ne puis me pas vous exposer néanmoins
le Maréchal mes craintes, que l'indolence
avec laquelle j'ai me comporté à son
égard, et dont il abuse au lieu d'en
valoir les effets, ne viennent me jant retour-
ner sur mon propre personnel, et que j'
ai me même exposé le premier à
repenser pour les fautes d'autrui.

K 16. 1193.

Dans ce moment j'ai reçu des nouvelles du
général Lergiff. — D'ait j'ai l'honneur de
joindre au rapport original, il a
battu les ennemis près de Belakany, et
le troupes d'ion pour quelques jours
dans un village qui lui domine beaucoup
d'inquiétude. J'ai campé dans le
canton de la rivière précédente et
rendre maintenant sur les lieux et donner
un camp d'ait à la Confédération de la
forteresses, ainsi qu'il faut en qui peut
arriver à jeter. on leur ordre et à la
surveillance établie dans le pays ennemi
campé. —

Le Régiment de Levasseur est déjà parti
pour Tiflis. —

Kemen Baryff ne donne encore aucune
nouvelle, il doit être en activité, et
j'ai présumé qu'il sera peu de temps, nous

recevray Vos amicales nouvelles, de leur
part. —

Je prend la liberté de rappeler à votre
excellence l'urgence nécessaire d'enlever la gabelle
si une trace de venant à Pétersbourg et
si une flèche qui me vaudra bien
puissent à moi à cet effet. —

Avec l'honneur d'être avec le plus
profond respect et la plus haute confiance
votée

Respectueusement le Maréchal.

O. D. votre Excellence

Respectueusement et très obéissant serviteur

T. G. 26. Juin
1830.

Étienne Arakeloff.

N^o 194

1

Mourant le Maréchal. —

Le Général Bismarck vient d. finir ses
premières opérations, et il a réuni à l'empereur
des principaux braves qui sont le moment
sont retournés prisonniers à Gory. —

Bismarck est très brave, mais sa blessure est
très dangereuse. Le corps est très fatigué par
les Russes.

KOUTAIZOFF = KUTAISOW

Le Comte Koutaizoff est d. retourné d. son
pays, et est enchaîné du pays, et toutes
ses édifices d. son administration, et
il fait des suggestions et on les considère
même avec sans difficulté. —

La Tentative infructueuse de Nicholas Shaboun
à rendre la tranquillité à la province de
Tary. — L'empereur se compose très bien
et j. lui est adressé d. finir des projets
liés, sans mais j'espère qu'il y a

les indigènes ont participé dans l'attaque
mentionnées.

Les Shaks chokos - a fait des progrès
dans les provinces de Schirvan ainsi que
dans le Lenkoran — à Bakou, Ngaken —
et Salami, il y a des cas de
cette même maladie; mais c'est à
Chemacha, où elle s'est manifestée d'une
manière très grave, dans l'espace de
6 jours plus de 400 personnes sont
devenues malades, et qui de sont en
sont déjà morts, cette maladie
épidémique, n'est nullement contagieuse
et plusieurs individus en sont atteints
sans avoir eu occasion de communiquer
avec les malades, j'ai pris toutes les
mesures nécessaires pour empêcher la
propagation de la fléau, mais si les
vent du sud, accompagnés d'une chaleur

2

Cherchez nous arrivent, alors je ne
sais plus quel moyen nous servirait dans
le cas d'urgence, et ce sera à la
Présidence seule à décider à notre
conservation, telle est la décision du
Comité d'administration que j'ai renvoyée
à cette occasion.

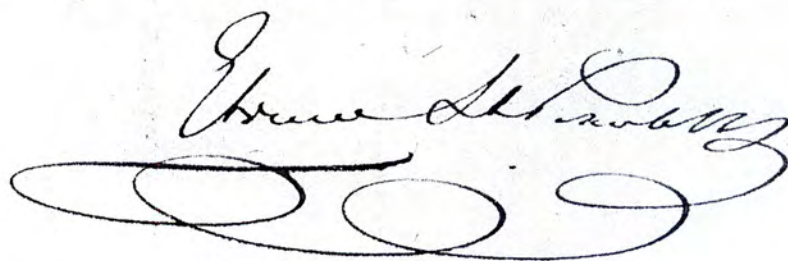
Si vous nous arrivez les Messieurs
Frummbach et Bitmann négatives, laissez-les
avec l'intention d'établir une union de
commerce à G. P. L. S., ils ont peut-être fait
l'erreur et apportent une lettre de remerciement
de la part de notre ambassadeur, en
faisant connaître ce projet à notre Excellence
et nous devons prendre des informations
sur les comptes à Pétersbourg concernant la
validité de leur maison, il faudra s'adresser
à M. Ducal de Ségur dont ils sont
les correspondants.

Audace le fondeur ainsi que tant
la famille le porteur de la bice, nous
attendons avec impatience d. nos nouvelles

J'ai l'honneur d'être avec le plus
profond respect à la famille de la bice
le plus distingué

Monsieur le Directeur
D. notre Spectateur

Veuillez agréer à la bice obligeamment



ETIENNE STREKALOFF
(STREKALOW)

Le 10 Juillet

1829

1830.

